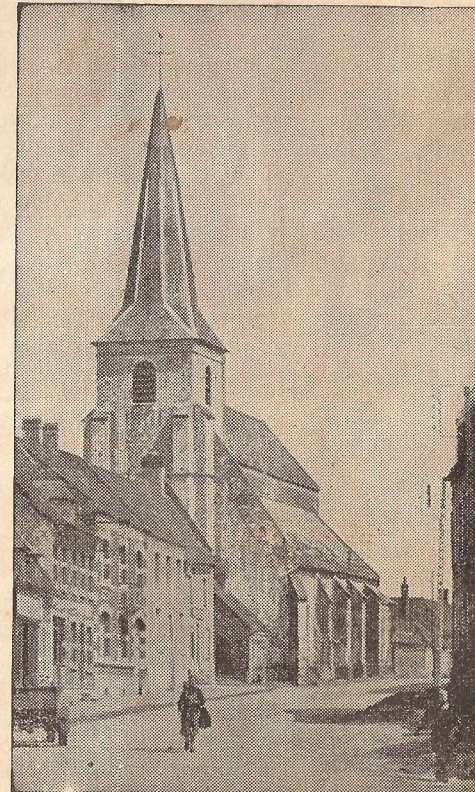


**BLANGY-SUR-TERNOISE**

**LA VOIX  
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy  
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



**CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO**

EDITION SPÉCIALE DE « NOTRE CLOCHER »

Abonnement : de 1,50 à 3 NF.



Que les chœurs de chant de nos paroisses sachent répondre au chœur des anges.

22 Novembre:  
*La Sainte Cécile*

« Chanter, c'est prier deux fois » dit le proverbe. « Prier sur de la beauté » disait Pie X. Depuis Saint Ambroise, Evêque de Milan, qui, le premier, joignit la musique aux psaumes et aux cantiques, dans la cathédrale ; — et l'accent nouveau en faisait pleurer Saint Augustin, dans les premiers temps de sa conversion — l'Eglise n'a pas cessé de chanter ses prières.

C'est le rôle, d'abord, de nos chœurs de chants, de nos chorales, de nos maîtrises, dont Sainte Cécile est la patronne, « qui chantait les louanges de Dieu dans son cœur », dit sa légende. Nous ne saurions assez les en remer-

cier et les y encourager. Un chœur de chant, qui fait face à sa mission, est un signe certain de la vitalité d'une paroisse. Non seulement, il montre cette vitalité, mais il la crée. Rien n'est plus beau, plus paroissial, plus communautaire qu'une Grand-Messe bien chantée. La prière de tous s'envole sur les ailes de la musique et répond, d'en bas, aux cantiques des anges, là-haut, qui, eux aussi, chantent en chœur : nous les avons entendus, sur cette terre, une nuit, chanter le premier Noël.

Mais c'est le devoir aussi de toute la paroisse, jeunes et vieux : il faut qu'elle réponde, toute en-

tière, au chœur de chant : les répons des chants de la Messe et d'abord les plus simples, qui devraient avoir un accent triomphal : Et cum spiritu tuo ; Gloria tibi, Domine ; Amen ; les répons de la Préface, du Pater, etc. ; les refrains des psaumes et des cantiques.

Seul, un coup de poignard dans la gorge a pu faire taire, ici-bas, le chant de Sainte Cécile. Qu'à son exemple et sous sa protection, nous sachions chanter, nos prières, face au monde qui nous écoute, de notre naissance à notre mort.

Le chant est le Magnificat de la prière...

25 Novembre:  
*La Sainte Catherine*

La tradition a mis sous la protection de Sainte Catherine, vierge et martyre, les jeunes filles qui préfèrent, évidemment, à cet état, devenir mères de famille, et dont l'âge, bien tendre encore pourtant, commence à s'inquiéter.

C'est donc, plutôt, son caractère de vierge sage, qui, à 18 ans, savait défendre victorieusement la cause du Christ devant les philosophes d'Alexandrie, qu'on a voulu ici, prendre en considération. Car sage, il faut l'être pour attendre, il faut l'être surtout pour choisir et, en toute hypothèse, sage, il faut le rester. Cela fait une somme considérable de sagesse, bien plus qu'il

n'en entre, d'aventure, dans la tête d'un philosophe et la sainte qui les battait, en sagesse, et même, l'Esprit-Saint, ne sont pas de trop, dans cette affaire.

La coutume est de marquer cet âge, faussement fatidique, par la confection d'un bonnet, où nos cousettes font merveille d'agilité, de goût et d'imagination. Mais allez savoir pourquoi ! Pour montrer, sans doute, aux amateurs, qu'elles ne sont pas manchotes et qu'elles ont quelque chose là, sous leur bonnet... Quoi qu'il en soit, c'est l'enseigne d'un jour des filles à marier.

Mais une coutume meilleure encore veut, ici et là, que ce jour soit mis

sous la protection de la prière et qu'une Messe soit dite pour les Catherinettes.

Retenons celle-là surtout. Qu'elles demandent, en ce jour qu'elles font un peu solennel, et nous qui les aimons bien, qui voulons leur bonheur, demandons, pour elles, à la Sainte de la Sagesse, qu'elles échangent bientôt leur bonnet pour un voile à leur juste pointure, qu'en attendant, elles ne le jettent pas par-dessus les moulins, qu'en tout cas, elles ne perdent ni leur bonnet, ni surtout la tête...

Car il n'y a qu'une bonne façon de perdre la tête : c'est, comme la martyre Sainte Catherine, de la donner pour Dieu.

A la sortie de leur Messe, les Catherinettes, avec le regretté Mgr Touzé, le bâtisseur des églises de Paris.



Réflexion  
de  
Toussaint:

# la guerre

...

\* ou \*  
la  
Communion

\* ' des  
Saints

## ● Le rêve...

Lassé de 10 000 siècles de guerre, le monde actuel rêve de paix et d'unité. Apparemment, il en a les moyens. En 2 ou 4 jours, les avions, en 1 h 30, les satellites, en quelques secondes les ondes de radio, en font le tour. Chaque année, plus nombreux, voyageurs et marchandises franchissent les frontières. Là, une récente conférence essaie de refaire un seul continent des deux Amériques, du Nord et du Sud, tandis qu'ici, on fait l'Europe — du charbon et de l'acier, de l'atome, du Marché Commun — et même l'Angleterre, sortant de son splendide isolement, demande à entrer dans la ronde. On jumele les villes ou les provinces. On rêve même d'un gouvernement mondial — pour un peu, on en imprimerait les passeports — dont les Nations-Unies — quel beau nom ! — seraient l'assemblée. Tel est notre rêve d'unité...

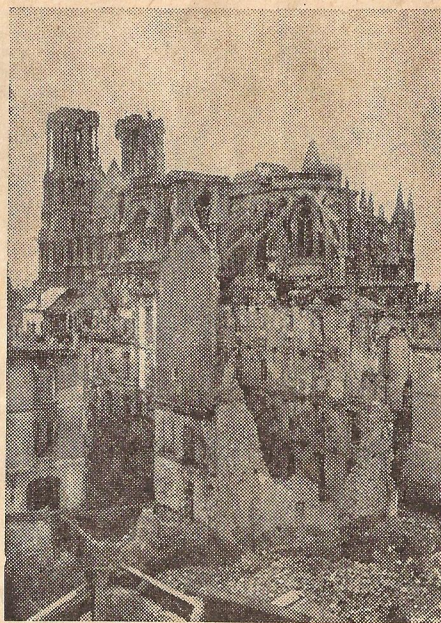


Image de l'Eglise  
militante et souffrante :  
la cathédrale de Reims  
blessée (1914)

## ● La réalité.

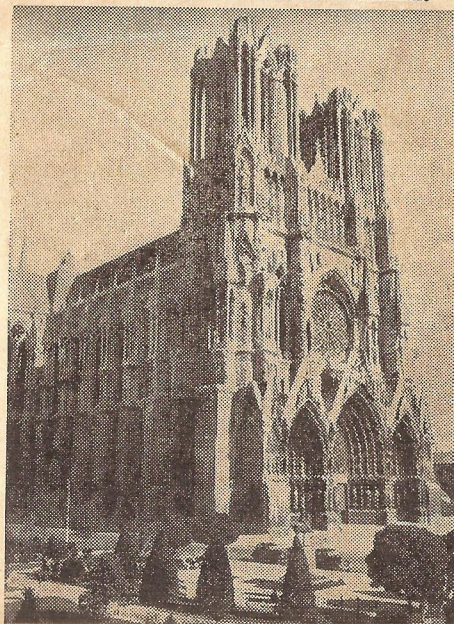
Hélas ! la réalité est moins belle que le rêve. Les deux tiers du Monde sont partagés en deux blocs, chacun moins compact cependant qu'il ne semble, qui peuvent s'exterminer mutuellement, se tuer 500 millions d'hommes en une demi-heure et qui s'en menacent. L'autre tiers, aux indépendances neuves, Africains et Asiatiques, n'est guère uni que dans sa défiance envers les deux blocs, surtout l'Occident et l'habitude de marchander ses demandes d'argent, tantôt à l'un, tantôt à l'autre. Lui-même est plein de Napoléons en puissance — Nasser, Sekou Touré et d'autres — qui voudraient en faire un autre bloc, à leur profit. Les Amériques, l'Europe même, ne manquent pas de querelles, et malgré leur nom, les Nations-Unies, bien plus. Les seules fois, où elles sont intervenues en force, cela n'a fait qu'une guerre de

plus : la Corée et cette invraisemblable guerre du Congo...

## ● L'Eglise fait l'unité, ici-bas...

Il n'y a, dans le Monde, qu'une institution, qui prêche et crée à la fois, la paix et l'unité : c'est l'Eglise. Par un miracle permanent, elle la réalise entre ses 500 millions d'enfants, que tout, races, langues, civilisations, devraient séparer, dans un seul Credo, une identique espérance, une même charité. Humaine, les occasions de déchirements ne lui ont jamais manqué ; mais, divine, depuis 20 siècles, l'une après l'autre, elle les a surmontés.

Image de l'Eglise  
triomphante :  
la cathédrale de  
Reims restaurée



L'an prochain, pour la 21<sup>e</sup> fois dans l'histoire, elle va réunir, autour du Pape, son chef incontesté, ses 2 500 Evêques des cinq parties du Monde, pour le plus magnifique spectacle d'unité que notre époque aura connu, dans le 2<sup>e</sup> Concile du Vatican.

## ● ... et là-haut.

Mais l'Eglise réalise l'unité, là où le Monde, même enfin pacifié, devrait abandonner la partie : **entre les vivants et les morts**. Le pouvoir du monde s'arrête à la mort : mais, d'un pas invincible, l'Eglise en franchit l'abîme. Pour elle, il n'y a pas de morts, il n'y a que des vivants : là-haut, les saints glorieux ; là, les âmes souffrantes ; ici, les cœurs combattants. Ciel, Terre, Purgatoire, cela ne fait qu'une seule Eglise, qu'elle assemble, en quel Concile immense, aux premiers jours de novembre.

## ● Un seul Corps...

Entre les trois Eglises, la triomphante, la souffrante, la militante, et entre chacun, un à un, de ses milliards et milliards de membres, c'est une communication, une sève incessante de grâces, de prières et d'amour. Nous d'ici, nous prions, non seulement les Saints, mais aussi les âmes du Purgatoire, en même temps que nous prions pour elles. De là-bas, ces âmes prient pour nous, autant que d'en-haut, les Saints du Ciel. Tous les mérites des uns sont aussi gagnés pour les autres. Tous ne font qu'un Corps, Corps mystique uni au Corps glorieux et blessé de Jésus-Christ.

S'il y a une espérance quelconque d'unité dans ce monde, elle est là : que Dieu, dans sa miséricorde, comme il nous donne les joies de la terre en miroir de celles du Ciel, nous accorde un peu de paix et d'unité ici-bas, pour imaginer la paix et l'unité du Ciel, unité comme d'un seul plant de vigne, comme d'un seul corps humain, dans son Corps agrandi aux dimensions du Monde.

La Toussaint et le 2 novembre, c'est cela...

## Les Cloches - Le Choléra

Frère Jacques, frère Jacques,  
Dormez-vous, dormez-vous ?  
Sonnez les matines, sonnez les matines !  
Ding, ding, dong...

Frère Jacques aurait-il médiocrement sonné à l'installation de M. le Curé Fourcy ?... Il ignorait probablement que son nouveau pasteur, étant jeune prêtre, avait été nommé par le Cardinal de la Tour d'Auvergne, directeur de chorale enfantine à la cathédrale d'Arras ; il y était resté quatre années et il avait pris goût aux plus majestueuses sonorités du diocèse. Rien d'étonnant à ce que notre unique cloche d'alors, appelée « la Sainte-Berthe », eût pour lui un air de trop peu, surtout en un lieu de pèlerinage.

Le 5 janvier 1868, réunion des membres du Conseil paroissial, dont les vieux noms disent peut-être quelque chose à certains : Augustin Huguet, président ; Jean-Baptiste Gaulin, trésorier ; Charles Lhomme, secrétaire ; Asselin et Fourcy, membres. On décide qu'il y aura deux nouvelles cloches en acier fondu, la « Sainte-Emme » et la « Sainte-Gertrude », payées, la première, par les pèlerins, la deuxième, par les paroissiens. Ceux-ci auront les félicitations du Conseil.

Je me souviens qu'aux dernières vacances, plusieurs de nos sympathiques collégiens sont venus me demander ce que je savais des cloches ; ils ont éveillé mon attention. J'ai le plaisir de satisfaire aujourd'hui leur désir d'apprendre, qui est celui de bien des parents.

Le séjour de l'abbé Fourcy à Arras fut marqué par un entracte, que M. le doyen de Fillièvres a raconté dans une notice, imprimée après la mort de notre curé, naturellement. C'est si beau que je vous dois de donner ce passage :

*C'était en 1848 ; une épidémie terrible sévissait à Achicourt (près d'Arras). Le choléra y exerçait de grands ravages, multipliant partout l'épouvante et la mort. Le curé d'Achicourt, vieillard et presque infirme, ne suffisait pas à la tâche. Il fut bientôt obligé de s'aliter, en même temps que sa sœur était visitée par le fléau. M. Fourcy l'apprend. Il n'attend pas qu'on l'appelle. Il court visiter le pasteur désolé qui ne peut plus prendre soin de son troupeau. Il l'engage à demander un aide à l'Evêché ; il le supplie de mettre son nom en avant pour ce ministère de charité.*

*Le Cardinal accepte ce précieux concours et, jusqu'à la fin de l'épidémie, M. Fourcy prodigue partout les consolations, les soins de toute sorte, heureux de se faire tout à tous, comme son*

*divin Maître et de sauver du moins les âmes, quand il n'a point réussi à dérober à la mort ses victimes.*

*Aussi, le charitable prêtre était très aimé dans cette paroisse d'Achicourt et, peu de temps après, les habitants furent unanimes à réclamer M. Fourcy comme curé. Mais l'Evêché en décida autrement et nomma M. Maxime Fourcy à Vieil-Hesdin et au Fresnoy (et plus tard à Blangy).*

■ ■ BAPTÊME : Le 17 septembre, Gérard Himblot. Parrain : Jean-Pierre Himblaot ; marraine : Mlle Léone Himblot.

*Que Dieu le protège !*

■ ■ DÉCÈS : Le 19 septembre, M. Joseph Wamin, 56 ans, administré.

Le 19, Mme Auguste Duffos, née Lucie Lambert, décédée à Marquette-lès-Lille, enterrée à Blangy, le 23, administrée.

*Qu'ils reposent en paix !*

■ ■ DIMANCHES ET FÊTES : Le 5 novembre, 9 heures, messe pour Joseph Wamin.

Le 12, 11 heures, grand-messe de remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour le retour d'un soldat d'Algérie.

Le 19, 9 heures, pour François Lefèbre.

Le 26 novembre, les 3 et 10 décembre, grand-messes de Société.

## Distractions pour Novembre

### CURIOSITE

Donnez en mots de trois lettres 2 noms de quadrupèdes, 2 noms de reptiles, 6 noms d'oiseaux, 9 noms de plante.

### DEUX ENIGMES HOMONYMIQUES

- |                                |                                  |
|--------------------------------|----------------------------------|
| Mais changeant de sexe soudain | 2. On me rencontre en botanique, |
| Je pare le visage humain.      | On me trouve en arithmétique,    |
| 1. Je suis du sexe féminin.    | En recherche étymologique,       |
| Rongeant papier et parchemin.  | Et suis un célèbre tragique.     |

### DEUX PROBLÈMES

1. André, 7 ans, demande leur âge à papa et maman. Papa répond : La somme de nos deux âges est neuf fois ton âge. La différence de nos deux âges est égale à ton âge.
2. Abraham et Jacob allaient de Jérusalem à Jéricho, portant, comme l'enfant de la multiplication des pains, 5 pains d'orge et 2 poissons. Survient Lévy qui demande l'aumône. Abraham partage le tout en trois parts égales. Comment ?

### DEVINETTES

1. Qu'est-ce qui boit de l'eau salée pendant sa vie et de l'eau douce après sa mort ?
2. Qu'est-ce qui marche, fume, mange, boit, crie et cependant n'a pas la vie ?

### RÉPONSES

Curiosité : Ane, rat — Ver, boa — Ara, coq, duc, oie, pie, pic — All.  
Devinettes : 1. L'éponge. — 2. La locomotive.  
Problèmes : 1. Papa a 35 ans, Maman 28 ans. — 2. Chacun eut deux pains d'orge, plus un tiers de pain et deux portions d'un tiers de poisson.  
Enigmes : 1. Souris. — 2. Racine.  
Epl. gu, lm, rz, rue, the.

# La création de la Famille

vue par un catéchumène de la Côte-d'Ivoire

Paradis, c'est pays où parti vivre quand on est mort, si on a fait pas mauvaise manière sur la terre. Tous les Anges y en a resté Paradis, là y en a pas travail, y en a gagné beaucoup bouffement et bon bangui. Là y en a toujours joué balafon.

Chef pour les Anges on pelait lui **Michel**. Quand palabre y a commencé Paradis, y en a trop bataille avec l'autre qui faire mauvais ; on pelait lui **Lucifer**.

Alors **Michel** y frappe **Lucifer**, y casse son gueule et y foute lui dehors. Après y en a plus palabre.

Alors **Bon Dieu** y parle **Michel** : « Toi, c'est bon garçon trop » et y donne lui trompette cadeau. Alors **Michel** y gagne permission faire tam-tam pour jouer trompette faire musique pour Paradis.

Et **Bon Dieu** y foute **Lucifer** l'enfer où y mète lui chef-manœuvre.

Bon. Après tout ça, **Bon Dieu** y parti voir son affaire qu'on pèle le Monde et y comprend y en a personne pour posé là.

Alors y trappe petit morceau la terre et y dit « **Adam !** » **Adam** y parle : « Oui, missié. »

**Bon Dieu** y dit : « **Adam** tu vois concession là-bas ? » On pèle lui Paradis. Tout ça qu'y a dedans, c'est pour toi. Mais gros mango là au milieu, ça c'est pas pour toi. Toi y en a pas moyen bouffer ça ou tu gagnes mal ton ventre. Tu compris ? »

Alors **Adam** y dit : « Je compris ».

**Bon Dieu** y commence partir dans jardin, et tout là-dedans, c'est ben trop. Un jour **Bon Dieu** y vient sur la Terre pour trouver **Adam**. Alors y commence parler lui : « Alors, **Adam**, ça va ? Tu content ? » **Adam** y dit : « Ça Missié, c'est bon trop, mais... »

**Bon Dieu** y cause : « Qu'est-ce qu'y a ? Tu gagnes palabre ? »

**Adam** y dit : « Non, je n'a pas gagné palabre, mais je n'a pas gagné la femme. »

**Bon Dieu** y fait : « Hon, Hon... » Alors, **Bon Dieu** y commence voyé dormir **Adam** un peu. Y prend un petit morceau son côtelette, y souffle dessus-seulement et voilà la femme. Et **Bon Dieu** y pelé lui **Eve**.

Alors **Bon Dieu** y réveille **Adam** et y parle lui : « **Adam**, tu vois la femme là, ça c'est pour toi. » Et **Adam** y dit : « Oui, Missié, moi, content, y zolie trop. »

Bon. Alors **Bon Dieu** y parti le Ciel et **Eve** et **Adam** y commence promenade la Terre.

— Le récit de notre apprenti chrétien accentue la simplicité du récit biblique, mais démontre, par là, combien il était et reste accessible à tous. N'oublions pas : c'est un texte vieux de 35 siècles. Mais ne nous y trompons pas. C'est un récit d'une profondeur admirable que celui qui enseignait, si simplement, des vérités que, dix siècles après les philosophes grecs ne savaient pas encore : l'existence d'un Dieu unique, la création du Monde, l'origine du Mal et qui exprimait ainsi le mystère de l'amour conjugal : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul... Celle-ci est l'os de mes os et la chair de ma chair... L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et ils seront deux en une seule chair. »